



Give Greece a chance

For a democracy from below,
let's fight austerity everywhere.

I. Brief analysis

1. The Syriza government coming into office has a double significance:
 - In Greece, it is a matter of responding to humanitarian emergencies, restoring social rights and starting to rebuild a destroyed and/or privatised production apparatus.
 - In Europe, it concerns breaking with the pro-austerity unanimity and the hegemony of the German government's ordoliberalism over the euro zone.
2. Those two challenges are not to be confused, however each one constitutes a **necessary condition** for the other, even if not sufficient: a defeat of one of the two plans would almost necessarily imply a powerlessness over the other. On the contrary, a victory in national issues would boost social movements across Europe.
3. In the conflict regarding the interpretation of what is happening to us, the priority is to present the conflict not as **national** ("Europe against Greece") but as **social and political**: on one side, the interests of the working class and their families, and on the other side, the interests of financiers, banks and large corporations represented by neoliberal governments and European institutions.
4. A **political and social commitment** of many movements and citizens is possible and necessary. Regarding the political conflict at European level that is unfolding at the moment, the resistance, even coming from a single country, is the first step towards a break with austerity. No one is doubting that this first battle would be the beginning of a protracted confrontation. Indeed, the Greek government is currently the only one to express an alternative and its projects are subject to a very strong generalised adversity. A concrete solidarity with the Greek people and its organizations is justified in two ways:
 - It is a simple act of solidarity with comrades in struggle and with organizations that we have been supporting for a long time.
 - A success of the Greek government to respond to those internal emergencies would strengthen its capacity for action at European level and it would open prospects of change elsewhere in Europe.

II. Our position

Alter Summit is a European network of unions and social movements which struggle together against austerity and for a social, ecological, feminist and democratic Europe. Our vision for the future of Europe is expressed in our Athens Manifesto¹ as such:

1. We defend the Greek people and its democratic decision to opt for the Thessalonica programme and to reject the austerity and the Troika.
2. We will continue to support Greek social movements and trade unions both in their political struggle against austerity and their concrete actions of solidarity.
3. We support the Greek government's decisions aiming to battle austerity and the anti-democratic interference of the ECB, the European Commission and the European and EcoFin Councils.
4. We call national, regional and local governments and political representatives to defend a vision of society in accordance with the Athens Manifesto.
5. We call on the members of the European Parliament and the governments of the Member-States of the EU, as well as the regions and local authorities to support the right of the Greek government to carry out the programme on which it was elected and to reject all forms of pressures and obstacles to their freedom of action.
6. We will continue throughout Europe to support and organize struggles against austerity and for democracy while maintaining the awareness that the change in Greece is not a threat, but an opportunity for all of us.

Brussels, 6th of March 2015

¹ See our Manifesto <http://www.altersummit.eu/manifeste/article/the-manifesto>



Give Greece a chance

Pour une démocratie d'en-bas,
luttons partout contre l'austérité

I. Très brève analyse

1. L'arrivée au pouvoir du gouvernement Syriza a une double signification :

- En Grèce, il s'agit de répondre aux urgences humanitaires, de restaurer des droits sociaux et de commencer à reconstruire un appareil productif détruit et/ou privatisé
- En Europe, il s'agit de rompre avec l'unanimité pro-austérité et l'hégémonie de l'ordo-libéralisme du gouvernement allemand sur la zone euro.

2. Ces deux défis ne se confondent pas, mais chacun constitue pour l'autre une **condition nécessaire** même si pas suffisante : une défaite sur un des deux plans impliquera presque nécessairement une impuissance sur l'autre. Au contraire, une victoire sur le plan intérieur serait un nouvel élan pour tous les mouvements en Europe.

3. La priorité dans le conflit sur l'interprétation de ce qui nous arrive est donc de présenter le conflit non pas comme **national** (« L'Europe contre la Grèce ») mais comme **social et politique** : d'un côté, les intérêts des travailleurs et de leur famille, et de l'autre, les intérêts des financiers, banques et grandes entreprises représentées par les gouvernements néolibéraux et les institutions européennes.

4. Un engagement **politique et social** de nombreux mouvements et citoyens est possible et nécessaire. Sur le conflit politique au plan européen qui se joue pour l'instant, la résistance, ne fut-ce que d'un seul pays, est le premier pas d'une rupture avec l'austérité. Même si personne ne doute que cette première bataille n'est que le début d'un affrontement de longue haleine. En effet, le gouvernement grec est actuellement seul à exprimer une alternative, et ses projets sont soumis à une très forte adversité généralisée. Une solidarité concrète avec le peuple grec et ses organisations se justifie doublement :

- Par une simple solidarité avec des camarades en luttés – et avec les organisations que nous soutenons depuis longtemps
- Parce que le succès du gouvernement Grec sur ses urgences intérieures renforcerait sa capacité d'action au plan européen et ouvrirait des perspectives de changement ailleurs en Europe.

II. Notre position

Alter Summit est un réseau européen de syndicats et de mouvements sociaux, qui luttent ensemble contre l'austérité, et **pour une Europe sociale, écologique, féministe et démocratique**. Notre vision pour l'avenir de l'Europe a été exprimée dans notre Manifeste d'Athènes². A ce titre :

1. Nous défendons le peuple grec et sa décision démocratique d'opter pour le « programme de Thessalonique » et de rejeter l'austérité et la Troïka;
2. Nous continuerons à soutenir les mouvements sociaux et les syndicats grecs, tant dans leurs combats politiques contre l'austérité que dans leurs actions concrètes de solidarité;
3. Nous soutenons les décisions du gouvernement grec visant à lutter contre l'austérité et les ingérences anti-démocratiques de la BCE, de la Commission et des Conseils européen et EcoFin;
4. Nous appelons les États, les Régions et les collectivités locales ainsi que les responsables politiques à défendre une vision de la société inspirée du Manifeste d'Athènes;
5. Nous appelons les membres du Parlement européen et les gouvernements des Etats membres de l'UE, des Régions et des collectivités locales à soutenir le droit du gouvernement grec de réaliser le programme sur base duquel il a été élu et à rejeter toute forme de pressions et d'entraves à leur liberté d'action ;
6. Nous continuerons dans toute l'Europe à soutenir et à organiser les luttes contre l'austérité et pour la démocratie en ayant conscience que le changement en Grèce n'est pas une menace, mais bien une opportunité pour nous tous.

Bruxelles, le 6 mars 2015

2 Voir notre Manifeste <http://www.altersummit.eu/manifeste/article/le-manifeste-66>